
Aladin ou la Lampe Merveilleuse.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.50

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 582

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes. Papier collé au dos sur déchirures. Planche renforcée avec du papier adhésif.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 292 mm

Notes : Histoire simplifiée d'Aladin et de la lampe merveilleuse.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Aladin ou la Lampe Merveilleuse

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 582



Aladin était un pauvre et bon jeune homme, vivant bien pauvrement avec sa mère du produit de leur travail.



Un jour un magicien, oncle d'Aladin, vint le chercher et l'emmena à la campagne à l'entrée d'un jardin enchanté, lui ordonnant d'aller chercher une lampe qui s'y trouvait.



Aladin étant parvenu sur les indications du magicien à s'emparer de la lampe, s'égarra et ne put retrouver l'endroit par lequel il était entré.



Après bien des heures, il trouva enfin une issue, et ne revoyant plus le magicien, il rapporta à sa mère la lampe.



Sa mère et lui frottèrent la lampe pour l'approprier, au même instant un génie parut. Je suis l'esclave de la lampe et le tien, dit-il, que veux-tu ?



Nous avons faim, répondit Aladin ; aussitôt le génie disparut et revint quelques minutes après avec un plateau chargé de vaisselle d'or et d'aliments délicieux.



Un jour Aladin voyant passer la fille du Sultan, la trouva belle et en devint éperduement amoureux.



Il mit dans une coupe en or des diamants magnifiques, et envoya sa mère les offrir au Sultan et lui demander sa fille en mariage.



Le Sultan fut émerveillé de la beauté des diamants, il les accepta et demanda trois mois pour se décider, relativement au mariage.



Un mois après, le Sultan oublieux de sa promesse, fit annoncer à son de trompe le mariage de sa fille avec le fils de son grand visir.



Aladin prenant la lampe, appela le génie et lui ordonna d'enlever toutes les nuits le fils du visir et de l'enfermer nu, dans un cachot souterrain, ce qui fut exécuté.



Le jeune homme épouvanté, finit par aller se prosterner aux pieds du Sultan et lui déclara renoncer à la main de sa fille.



Aladin renvoya sa mère escortée de quatre-vingts esclaves, dont quarante noirs et quarante blancs, porteurs de riches présents, renouveler sa demande.



Le Sultan ayant consenti, Aladin monta sur un cheval magnifiquement harnaché, suivi de nombreux esclaves, se rendit au palais du Sultan.



Il commanda ensuite à son génie de lui construire en face du palais du Sultan un palais magnifique. Au point du jour le palais était fait, et le peuple venait l'admirer.



Enfin le mariage eut lieu. Aladin épousa la jeune sultane, et tout le royaume fut en fête pendant un mois.